

iFi-Latineco 

www.latineco.com

✉ 25, rue d'Astorg - 75008 Paris - France

☎ 33(0)1 47 42 23 05 - 📠 33(0)1 40 06 90 79

💻 ifi-info@latineco.com

➡ VEILLE-INFOS ◀

AMÉRIQUE LATINE

Agroalimentaire
Agro-industrie



I- Conjoncture

II- Évolution des secteurs

III- Entreprises et marques

N° 37 - Février –2006

Table des Matières

➤ Indicateurs économiques	4
I. ÉCONOMIE ET POLITIQUE.....	5
ARGENTINE	5
➤ Zoom sur la consommation.....	5
➤ Services	6
➤ Commerce extérieur.....	6
BRESIL.....	7
➤ Excédent fiscal record.....	7
➤ SMIC et IR.....	7
➤ Chômage à São Paulo.....	7
➤ Boom boursier.....	8
CHILI	9
➤ Bonne évolution du chômage.....	9
➤ Industrie	9
➤ Commerce extérieur.....	9
COLOMBIE	10
➤ Investissements étrangers directs.....	10
➤ Indice des Prix à la Consommation.....	10
➤ PIB : l'avis des entrepreneurs	11
MEXIQUE.....	12
➤ Bilan 2005.....	12
➤ Risque-pays.....	12
➤ L'industrie maquiladora	12
PEROU	13
➤ Une femme présidente ?.....	13
➤ Les prévisions 2006.....	13
➤ La place de la Suisse dans les exportations.....	13
URUGUAY.....	14
➤ Exportations.....	14
➤ Inflation.....	14
➤ Production - Prix	14
VENEZUELA.....	15
➤ Hausse de la croissance en 2005	15
➤ Dette(s).....	15
➤ Liberté économique.....	15
➤ Zoom sur les exportations.....	16
II. ÉVOLUTION DES SECTEURS.....	17
PANORAMA.....	17
ARGENTINE	17
➤ Gel des prix des aliments de base.....	17
➤ Planification pour l'exportation d'aliments	17
➤ Les céréales s'exportent bien.....	18
➤ Une monoculture de soja ?	18
➤ Moins de maïs exporté.....	19
➤ L'industrie des oléagineux en pleine croissance	19

BRESIL.....	20
➤ <i>Davantage de transgénique</i>	20
➤ <i>Bonne récolte 2006</i>	20
➤ <i>La facturation de l'agro-industrie</i>	20
➤ <i>L'exportation de fruits</i>	20
CHILI.....	21
➤ <i>Moins d'exportations de fruits et légumes mais</i>	21
PEROU.....	22
➤ <i>Succès des produits bio</i>	22
URUGUAY.....	23
➤ <i>La surface de l'horticulture</i>	23
➤ <i>Succès pour les agrumes</i>	23
VIANDE : BŒUF, VOLAILLES.....	24
ARGENTINE	24
➤ <i>Pas de problèmes pour le poulet argentin</i>	24
➤ <i>Fortes exportations de lapins vers l'U.E</i>	24
➤ <i>Nouveau record pour les exportations de viandes</i>	24
BRESIL.....	25
➤ <i>Poulets bon marché</i>	25
CHILI.....	25
➤ <i>Exportations avicoles</i>	25
URUGUAY.....	25
➤ <i>Poulets exportés au Venezuela</i>	25
FRUITS ET LEGUMES FRAIS	26
ARGENTINE	26
➤ <i>Hausse des prix des fruits</i>	26
➤ <i>Prix de référence pour les pommes et les poires</i>	26
➤ <i>Des fruits frais exportés aux USA</i>	26
➤ <i>Ail chinois vs ail argentin</i>	27
➤ <i>Oignons argentins</i>	27
➤ <i>Vendanges abondantes</i>	27
BRESIL.....	28
➤ <i>Record pour le manioc</i>	28
PEROU.....	28
➤ <i>Mieux pour les cœurs de palmier</i>	28
URUGUAY.....	28
➤ <i>Beaucoup de raisin</i>	28
EPICERIE	29
ARGENTINE	29
➤ <i>Record de l'exportation du miel</i>	29
III. ENTREPRISES ET MARQUES.....	30
ARGENTINE	30
➤ <i>Projets d'ARCOR à l'international</i>	30
➤ <i>Les nouveaux produits de YUSPE</i>	30
➤ <i>BUNGE en Chine</i>	31
BRESIL.....	32
➤ <i>DIAS BRANCO inaugure des usines</i>	32
➤ <i>Les bénéfices de SADIA</i>	32
➤ <i>COSAN s'empare de CORONA</i>	32
➤ <i>NUTRIMENTAL fait face à NESTLÉ</i>	33
➤ <i>Le modèle NESTLÉ pour le Nordeste</i>	33
➤ <i>PARMALAT vend ETTI</i>	33

➤	<i>MELITTA s'empare de CAFÉ BOM JESUS</i>	34
➤	<i>SANTA LÚCIA vise l'international</i>	34
CHILI		35
➤	<i>Hause des exportations pour SUBSOLE</i>	35
➤	<i>... et pour SAFEX</i>	35
➤	<i>Les ventes d'AGRÍCOLA ORO VERDE</i>	35
MEXIQUE		36
➤	<i>Les chiffres de BIMBO</i>	36
➤	<i>... qui s'implante en Uruguay</i>	36
➤	<i>Période difficile pour BACHOCO</i>	36
➤	<i>ARCA s'intéresse à l'agro-alimentaire</i>	36

Source : iFi - BM - FMI - OCDE...	Taux courts	PIB (Mds \$)			PIB (%)			Pop. (M)	Inflation (%)			Solde commercial (Mds \$)		Réserves internat (Mds \$)		Dette ext. (Mds \$)	Change/\$ (taux officiel)		Chômage (%)
		01/06	2004	2005	2006 (p)	2004	2005		2006 (p)	2006	2004	2005	2006 (p)	2004	2005		01/06	12/05	
Argentine	6,0	151,5	140	nd	9,0	9,1	6,5	38,9	6,1	12,3	10,0	11,3	9,5	27,0	19,0	124,0	3,01	2,95	10,1
Brésil	17,25	604,8	700	nd	4,94	2,3	3,5	181,58	7,6	5,7	3,8	33,7	44,76	57,0	53,8	168,6	2,3	2,95	9,4
Chili	4,75	94,1	85	nd	6,1	6,3	6,0	15,5	2,45	3,7	2,7	9,1	8,76	15,4	16,09	44,8	531	593	8,0
Colombie	6,0	97,3	98,1	nd	3,96	5,0	4,0	45	5,5	4,85	4,5	0,3	nd	8,6	15,06	37,9	2 260	2 771,5	13,4
Équateur	Nd	30,2	30,65	nd	3,5	2,7	nd	13,2	1,5	1,9	2,0	-6,2	nd	1,8	2,14	10,76	1	1	10,1
Mexique	7,8	676,5	745,8	771,9	4,4	3,0	3,5	105	4,5	3,3	3,7	-6,0	nd	40,8	68,7	163,0	10,59	11,15	3,9
Pérou	3,3	68,3	77,3	nd	4,8	6,67	4,7	27,6	3,48	1,43	2,5	2,0	4,8	9,7	14,2	30,0	3,32	3,47	8,5
Uruguay	Nd	13,22	12	nd	12,3	6,5	4,5	3,24	7,6	4,9	5,5	-0,2	nd	2,5	3,22	13,5	24,12	29,5	12,5
Venezuela	16,1	109,3	98,5	nd	17,3	9,3	2,0	25,5	19,8	14,4	15,3	14,7	nd	14,8	31,06	25,0	2 150	1 900	8,9

➤ **Indicateurs économiques**

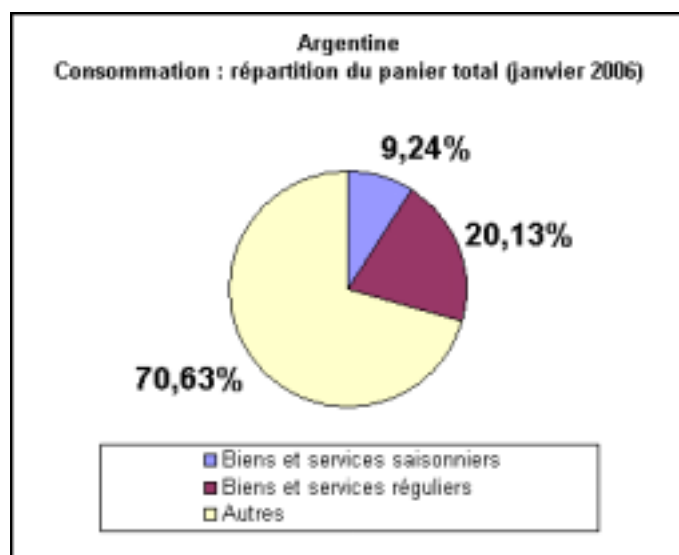
I. Économie et politique

Argentine

➤ Zoom sur la consommation

L'Indec, l'institut national des statistiques a calculé la composition du panier argentin en relation avec l'Indice des Prix à la Consommation (IPC). L'étude nous apprend notamment que 53% du panier est représenté par les achats de biens et 47% par ceux de services.

Le graphique* ci-dessous montre les détails de l'étude :



*Explications méthodologiques : exemples de **biens** et **services saisonniers** : fruits, légumes et services touristiques. Exemples de biens et **services réguliers** : énergie (gaz, électricité...) eau, transport public, services de télécommunication et cigarettes. Exemples d'autres biens et services : viande, pain, lait et œufs.

➤ **Services**

Entre 2004 et 2005, la consommation de services a crû de 20,1%. Cette hausse s'explique, en partie, par l'augmentation de plus des deux tiers (68,8%) des appels effectués via un téléphone mobile.

➤ **Commerce extérieur**

En janvier dernier, le déficit commercial argentin avec le Brésil a atteint les 183 millions de dollars, soit 535 millions de dollars d'exportations (+25% par rapport à janvier 2005) et 718 millions de dollars d'importations (+24,4%).

L'année 2005 fut la pire année pour l'Argentine concernant ses relations commerciales avec son voisin du point de vue comptable : 3,68 milliards de dollars de déficit, soit environ le double de 2004.

Rappel : L'Argentine est le second partenaire commercial du Brésil en matière d'importations et le troisième pour les exportations.

Brésil

➤ Excédent fiscal record

En 2005, le gouvernement central, les États de la fédération et les entreprises publiques ont fait une économie de 93,5 milliards de reais, soit près de 39 milliards de dollars, dans le paiement des intérêts de la dette publique. Le montant représente 4,84% du PIB du pays (4,59% en 2004) soit le plus fort taux depuis celui atteint en 1994 (5,21%).

Bien que le volume épargné soit considérable, il n'atteint pas les 65 milliards de dollars déboursés pour le règlement des intérêts de la dette publique. Fin décembre, la dette publique, interne et externe, était de 412,54 milliards de dollars.

➤ SMIC et IR

Lula a décidé qu'à partir d'avril 2005 le **SMIC** passera de 300 reais actuels (125 dollars environ) à 350 reais (150 dollars environ) ce qui signifie une hausse de 12,07%, une fois déduite l'inflation. Cette mesure aura un impact de près de 2,4 milliards de dollars sur le budget et devrait injecter 530 millions de dollars dans l'économie du pays.

Les principaux bénéficiaires de la hausse sont les 15 millions de retraités et 10 millions de travailleurs brésiliens qui perçoivent jusqu'à un SMIC. Les syndicats demandaient un SMIC à 400 reais. En même temps, le taux de l'**impôt sur le revenu** a été fixé à 8%.

Bon à savoir : en 2005, les patrons d'entreprises brésiliennes ont perçu, en moyenne, des salaires 38,8 fois supérieurs à ceux de leurs salariés. La moyenne mondiale est de 18,5 fois.

➤ Chômage à São Paulo

Le taux de chômage dans 39 municipalités de la conurbation de São Paulo a reculé en décembre pour se situer à 15,8% de la population active, contre 16,4% en novembre. Sur toute l'année 2005, le taux de chômage est de 16,9% de la population active, soit le plus faible niveau depuis 1998. Dans la zone il y aurait au total 1,6 million de chômeurs.

➤ **Boom boursier**

En janvier, la capitalisation boursière de 249 sociétés cotées à São Paulo a fait un bond de 23,5% par rapport à décembre à 562,1 milliards de dollars.

PAYS / ZONE	NB. D'ENTREPRISES COTÉES	CAPITALISATION BOUSIERE		VAR.(%)
		31/12/05 (Md\$)	31/01/06 (Md\$)	
ÉTATS-UNIS	1 200	14 144,9	14 555,8	2,9
BRESIL	249	455,3	562,1	23,5
MEXIQUE	101	289,2	310,3	7,3
CHILI	147	130,4	132,4	1,5
ARGENTINE	67	60,2	67,4	12,0
COLOMBIE	39	38,5	46,8	21,6
PEROU	69	38,1	44,4	16,5
VENEZUELA	26	5,8	6,9	19,0
AM. LATINE	698	1 017,5	1 170,3	15,0

Chili

➤ Bonne évolution du chômage

Le taux de chômage pour 2005 se situe à 8%, soit une baisse de 0,4% par rapport à 2004. Ce taux est le plus bas enregistré depuis 1998.

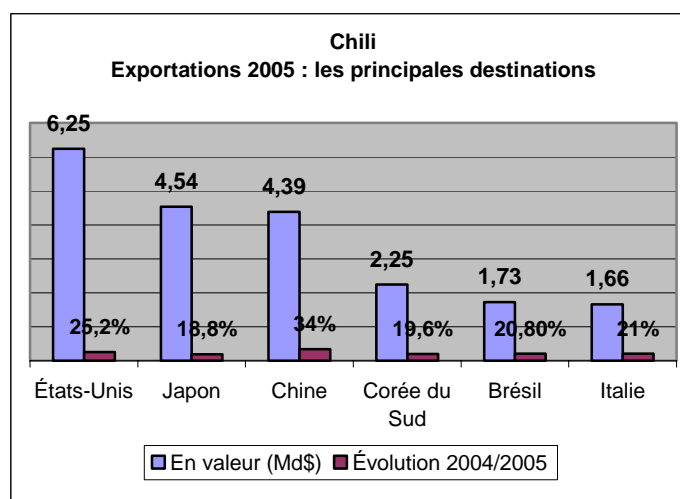
Les secteurs ayant le plus embauché l'an dernier sont la finance (+7,7% de nouveaux emplois comparé à 2004), le bâtiment (+5,4%) et le commerce (+4,9%) tandis que celui de l'industrie a perdu des postes (-2,5% d'employés).

➤ Industrie

L'an dernier, la production industrielle a connu une hausse de 3,6% par rapport à 2004 tandis que les ventes du secteur ont grimpé de 4,4% durant la période.

➤ Commerce extérieur

Cf. graphique.



Concernant les importations, les États-Unis qui sont en tête avec 4,43 milliards de dollars (+39,8% par rapport à 2004) suivis de près par l'Argentine avec 4,41 milliards de dollars (+16,3%), le Brésil avec 3,53 milliards de dollars (+38,2%), la Chine avec 2,33 milliards de dollars (+37%), le Pérou avec 1,09 milliard de dollars (+61,4%), le premier pays européen dans cette catégorie étant l'Allemagne avec 1,12 milliard de dollars (+42,5%).

Colombie

➤ Investissements étrangers directs

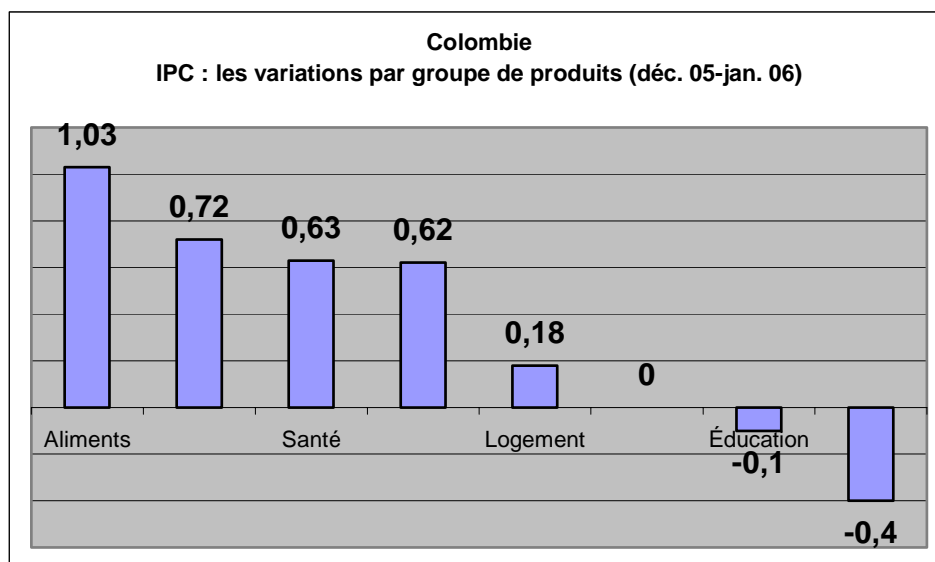
En 2005, le pays a reçu pour 4,5 milliards de dollars d'investissements étrangers directs contre 3,1 milliards de dollars en 2004, ce qui en fait le 4^{ème} récepteur latino-américain derrière le Mexique, le Brésil, qui perd sa place de leader, et le Chili, l'Argentine étant 5^{ème}.

Les bons chiffres colombiens sur les IED s'expliquent en partie par le rachat par l'anglo-sud-africain SABMiller du brasseur local Bavaria, une opération dont le montant s'est chiffré à 7,8 milliards de dollars dont 1,35 milliards comptabilisés comme IED.

➤ Indice des Prix à la Consommation

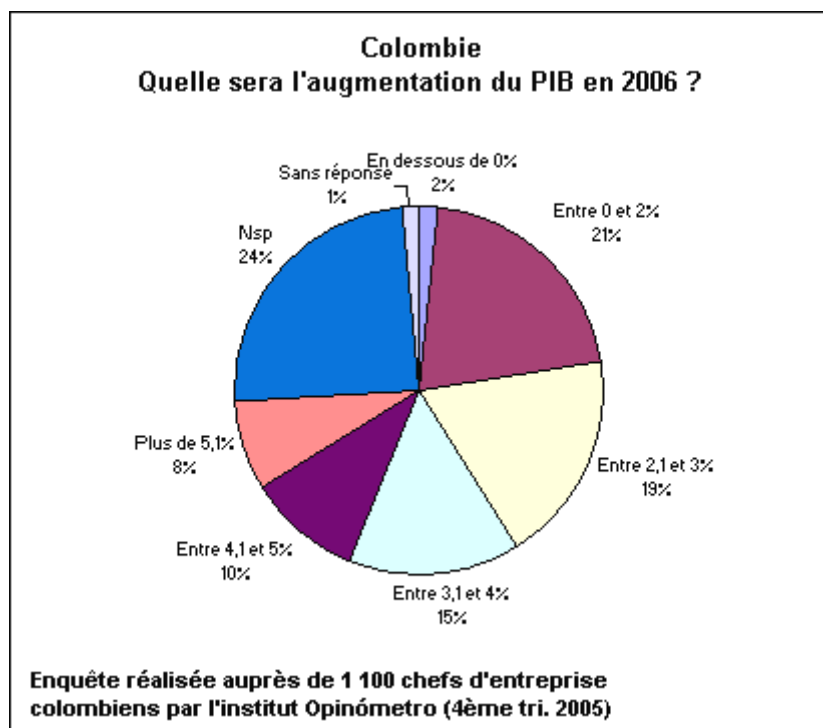
Entre décembre 2005 et janvier 2006, l'Indice des Prix à la Consommation (IPC) a connu une hausse de 0,54%. C'est le chiffre le plus faible pour un mois de janvier depuis 1970, où ce taux de variation avait été nul.

Si on se place sur la période février 2005-janvier 2006, l'IPC a crû de 4,56%.



➤ **PIB : l'avis des entrepreneurs**

Les résultats d'une étude réalisée fin 2005 par l'institut Opinómetro auprès de 1 100 chefs d'entreprise du pays à propos de l'évolution du PIB colombien en 2006. sont détaillés dans le graphique suivant :



Mexique

➤ Bilan 2005

L'an dernier, l'économie mexicaine a battu tous les records : 20 milliards de dollars de *remesas** contre 16,6 milliards en 2004, un taux d'inflation de 3,3%, le plus bas depuis 1968, un déficit public quasi nul, un montant total des IED qui est passé en un an de 16 à 17,5 milliards de dollars et Pemex, le géant mexicain du pétrole, qui a engrangé un bénéfice historique de 22,3 milliards de dollars (+25% par rapport à 2004).

Enfin, le pays a enregistré en 2005 le plus grand nombre de nouveaux salariés : 750 000 inscrits à l'Institut Mexicain de Sécurité Sociale.

**Flux financiers entrants des émigrés mexicains principalement installés aux États-unis.*

➤ Risque-pays

Le Mexique devient de plus en plus sûr en ce qui concerne sa stabilité financière. Son indice EMBI+, calculé par JP Morgan, a connu une chute de 11 points à 110 unités. Pour comparaison, l'indice du Brésil est à 259 et celui de l'Argentine à 434.

➤ L'industrie maquiladora

Entre janvier et novembre 2005, le nombre de personnes travaillant dans l'industrie *maquiladora* a crû de 4,8% par rapport à la même période de 2004 à 1,17 millions d'employés.

Rappel : l'industrie *maquiladora* est une industrie locale exportatrice bénéficiant d'exonération de droits de douane pour pouvoir produire à un moindre coût des marchandises assemblées, transformées, réparées ou élaborées à partir de composants importés, le tout destiné à l'exportation.

Pérou

➤ Une femme présidente ?

À quelques semaines des élections présidentielles du 9 avril, **Lourdes Flores** recueille près de 35% des intentions de vote et son rival nationaliste, **Ollanta Humala**, 25%. Ce dernier est candidat du Partido Unión Por el Perú-UPP. L'ancien président **Alan García** (Partido Aprista) est crédité de 17%, l'ancien président par intérim **Valentín Paniagua** (Frente de Centro) de 8% et l'ancien Président **Fujimori** compte 6% de voix fidèles.

Attention : 46% des Péruviens déclarent que leur décision sera prise le jour du vote.

➤ Les prévisions 2006

La demande interne devrait rester forte surtout dans les régions et les zones urbaines nouvelles considérées des marchés récents.

Le dynamisme des exportations devrait ralentir avec une nette séparation entre les zones tournées vers les marchés étrangers et celles tournées vers le marché intérieur.

L'emploi devrait continuer à s'améliorer grâce au développement des PME au détriment des micro-entreprises.

➤ La place de la Suisse dans les exportations

En janvier 2006, grâce à la hausse des importations d'or, la Suisse s'est hissée à la 3^{ème} place dans le palmarès des pays importateurs, déplaçant le Chili à la 4^{ème}.

Au total, le Pérou a exporté en janvier pour 85,7 millions de dollars, soit 131% de plus par rapport à janvier 2005.

Uruguay

➤ **Exportations**

Entre janvier 2005 et janvier 2006, les exportations ont connu une augmentation de 14,6% à 276,4 millions de dollars. Les produits qui ont connu les plus fortes hausses à l'export sont les produits carnés, les cuirs et peaux, le plastique, le bois, le poisson et les produits de minoterie.

➤ **Inflation**

En janvier 2006, l'inflation a grimpé de 1,37% par rapport au mois précédent, très loin des prévisions qui l'estimait à 0,78%. C'est le taux mensuel le plus haut enregistré depuis janvier 2005.

➤ **Production - Prix**

En janvier 2006, les prix à la production ont augmenté, en moyenne, de 1,2% interrompant ainsi une période de deux mois de recul. Entre janvier 2005 et janvier 2006, la hausse atteint 3,4%.

Venezuela

➤ Hausse de la croissance en 2005

L'an dernier, PIB vénézuelien a crû de 9,4%. Malgré ce bon chiffre, le nombre d'emplois créés n'a été que de 37 908 dans une économie qui compte 1,07 millions de chômeurs.

Par ailleurs, le nombre de salariés du secteur privé a chuté en un an de 217 891 individus tandis que le secteur public a vu ses effectifs augmenter de 255 799 nouveaux employés. Enfin, pour la même période, le nombre d'inactifs s'est accru de 747 215 personnes.

➤ Dettes(s)

Entre 2004 et 2005, la dette externe du pays a connu une augmentation de 3,6 milliards de dollars pour atteindre les 31 milliards de dollars. La dette interne, elle, est passée en un an de 13,7 à 15,5 milliards de dollars.

La dette totale du pays est passé de 29% du PIB en 1999 à 37,8% en 2005.

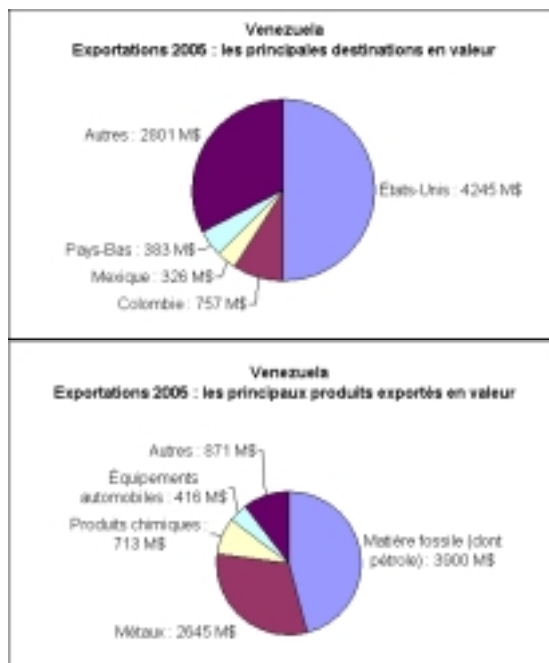
➤ Liberté économique

Une étude effectuée par l'institut étasunien *The Heritage Foundation* a montré que le pays se situait au 152^{ème} rang mondial des pays les plus libres économiquement sur un total de 157.

À l'échelle régionale, en termes d'ouverture économique, le Venezuela occupe la dernière place, à l'inverse, le Chili occupe la tête du classement (14^{ème} rang mondial).

➤ **Zoom sur les exportations**

Cf. graphiques.



II. Évolution des secteurs

PANORAMA

Argentine

➤ Gel des prix des aliments de base

Le président **Néstor Kirchner** a convoqué les représentants d'**entreprises** industrielles dont Procter & Gamble et Molinos Rio de la Plata dans le but de trouver le moyen de stopper la hausse de prix de certains produits et endiguer l'inflation.

L'accord vise à ne pas augmenter les prix pendant un an. Cette stabilité des prix est conditionnée à l'évolution des coûts de production et sera donc amenée à être corrigée à plusieurs reprises. Le gouvernement a reçu l'accord des représentants des **chaînes commerciales** de ne pas augmenter les prix de 255 produits.

Par ailleurs, fin février 2006, le Gouvernement et le Mercado Central de Buenos Aires (halles de Buenos Aires) ont signé un accord pour faciliter les achats de produits frais. L'accord tente ainsi de contrôler l'augmentation des prix des fruits hors saison, par exemple.

➤ Planification pour l'exportation d'aliments

En 2005, les exportations d'aliments ont dépassé tous les records en atteignant les 40 milliards de dollars grâce à la hausse du volume exporté plus qu'à la valeur des produits. La diversification des marchés a favorisé les ventes et les produits manufacturés représentent plus de 60 % du total.

Pour soutenir cette évolution favorable, **Exportar**, l'agence du Ministère des Affaires Etrangères chargée de la promotion commerciale du pays, a mis en place des programmes de soutien de l'offre en augmentant la variété et la qualité des produits ainsi qu'en s'appuyant sur l'innovation.

➤ Les céréales s'exportent bien

En 2005, les exportations de céréales, de produits dérivés et d'huiles ont dépassé les 65 millions de tonnes. Les céréales représentent 54,14 % dont 40,24 % pour le **maïs** ; 28,2 % pour le **blé** et 27,78% pour le **soja**.

La **Chine** est le plus gros importateur avec 7,38 millions de tonnes soit 21,24 % du total exporté (cela concerne majoritairement le soja et le maïs). Vient ensuite le **Brésil** avec 4,88 millions de tonnes soit 14,05 % du total (importation de blé surtout). L'**Égypte** arrive en troisième position avec 2,38 millions de tonnes soit 6,86 % du total (importations variées de blé, maïs, tournesol et soja).

En 2005, le pays a exporté 23,62 millions de tonnes de **produits dérivés**. Parmi cette quantité, 94 % sont des **pellets de soja** et 4,5 % des **pellets de tournesol**. La principale destination de ces produits sont les Pays-Bas qui achètent 14,9% du total suivis de l'Espagne (14,84 % du total) et de l'Italie (9,87 % du total).

Pour ce qui est des exportations d'**oléagineux**, la **Chine** est encore une fois la principale destination avec 20,6% du total des exportations de 2005 suivie par l'**Inde** qui importe 17,71 % du total des exportations d'huiles.

En 2005, **Cargill** a encore été le leader des exportations, suivi de **Bunge** qui a augmenté sa participation dans les exportations de 17,8 %.

La revue **Oil World** a estimé que la récolte argentine de **soja** pendant la saison 2005/2006 atteindra 39,70 millions de tonnes (le Brésil produit 56 millions de tonnes).

Bon à savoir : la récolte totale mondiale de soja est estimée à **218,78 millions de tonnes** et la consommation à **213,55 millions de tonnes**.

Sur la période 2005/2006, la production de **blé** a été de 4,91 millions de tonnes dont 2,85 millions ont été exportées au Brésil. Les autres pays importateurs de blé sont Chili (400 000 tonnes), le Pérou (300 000 tonnes) et la Colombie (280 000 tonnes).

➤ Une monoculture de soja ?

Entre 2005 et 2006, la récolte de soja va selon la Bourse des Céréales de Buenos Aires atteindre un record de production chiffré à **40 millions de tonnes**. Le soja a été cultivé sur 99,8 % des 15,6 millions d'hectares prévus.

Sur la même période, la quantité d'hectares pour la culture du **maïs** a diminué de 14 % à 2,26 millions d'hectares car pour obtenir plus de bénéfices, de nombreux producteurs ont opté pour planter du soja au détriment du maïs. Pour la saison 2005/2006, le gouvernement argentin estime que le volume de la production de maïs peut varier entre 13 et 14 millions de tonnes (inférieur au record des 20 millions du cycle précédent).

La production de **tournesol** sur la période 2005/2006 est estimée entre 3,5 et 4 millions de tonnes contre 3,66 millions de tonnes entre 2004/2005.

➤ **Moins de maïs exporté**

Pour la première fois dans l'histoire du pays, en 2006 l'Argentine n'exportera que 50 % de la récolte de maïs, soit environ **7 millions de tonnes** contre quasiment le double en 2005. Ces chiffres peuvent encore varier vu que la récolte n'a pas encore commencé, mais personne ne pronostique une production qui dépasserait les 14 millions de tonnes. Les facteurs de cette baisse de production sont la réduction de la surface cultivable et la sécheresse qui a freiné le développement du maïs en réduisant son rendement.

En valeur, si l'Argentine exporte comme prévu 7 millions de tonnes de maïs, cela représentera une somme de **682 millions de dollars** soit 647 millions de dollars de moins qu'en 2005. Cette perte de revenus n'est pas le seul inconvénient de la baisse des surfaces cultivables du maïs. En effet, le maïs participe également à maintenir un certain niveau de fertilité des sols alors même qu'on baisse la quantité d'hectares disponibles pour la plantation de maïs.

Par ailleurs, c'est la première fois que le maïs sera absorbé en grande quantité par le marché interne argentin. En effet, il est de plus en plus utilisé dans l'alimentation de poulets, porcs....

➤ **L'industrie des oléagineux en pleine croissance**

En 2004, la production d'oléagineux a augmenté de 19 % à 32,56 millions de tonnes (selon la Dirección de Informaciones y Estudios Económicos de la Bolsa de Comercio de Rosario). Le **tournesol** obtient une croissance de 25 % même si c'est le **soja** qui se positionne toujours en première place des oléagineux (il représente 88 % contre 11 % pour le tournesol).

Brésil

➤ Davantage de transgénique

Selon le Ministère d'Agriculture du pays, en 2005 la surface de cultures transgéniques a atteint 9,4 millions d'hectares contre 5 millions en 2004. Ainsi, après les Etats-Unis et l'Argentine, le Brésil occupe la troisième position mondiale en termes de cultures transgéniques.

Ce type de culture a été autorisé par décret gouvernemental en 2004 et s'est élargi aux cultures de coton en 2005.

En 2005, près de 110 000 agriculteurs ont planté des semences transgéniques.

➤ Bonne récolte 2006

L'IBGE a calculé que la production agricole de 2006 pourrait atteindre **126 millions de tonnes** soit une hausse de 12,12% par rapport à 2005. La région du sud du pays devrait participer à hauteur de 40,61% du total, suivie par le centre-ouest avec 33,59% et le sud-est avec 14,07%.

Par produit, la production de café en grain devrait augmenter de 16,69% par rapport à 2005, celle de canne à sucre de 4,35%, celle de haricots noirs (*feijão*) de 34%... En revanche, la production de coton devrait chuter de 23,88% et celle de riz de 13,07%.

➤ La facturation de l'agro-industrie

En 2005, le secteur agro-industriel du Brésil a facturé près de **80 milliards de dollars** contre 70 milliards de dollars en 2004. L'an dernier, les ventes d'aliments manufacturés ont grimpé de 3% en volume. Compte tenu que la croissance démographique a été de 1,6%, la consommation par habitant a évidemment augmenté, ce qui est un bon signe.

Par ailleurs, le pays a exporté l'an dernier pour 20,1 milliards de dollars d'aliments, ce qui représente une hausse de 18% par rapport à 2004. Pour 2006, la hausse est estimée à 20%.

➤ L'exportation de fruits

En 2005, le pays a exporté pour **440,18 millions de dollars de fruits** soit 19,03% de plus qu'en 2004.

Chili

➤ Moins d'exportations de fruits et légumes mais...

Entre septembre 2005 et janvier 2006, les exportations de fruits et de légumes frais ont enregistré un recul de 10,5% par rapport à la même période précédente totalisant 43,7 millions de caisses.

Ces mauvais résultats ont eu comme origine des problèmes climatiques qui ont affecté les plantations.

Dans le palmarès des exportateurs durant la période citée, **Agricom** reste en tête avec la vente de 2,68 millions de caisses (-19,1%) suivi par **Dole Chile** avec 2,62 millions de caisses (-13,9%).

En revanche, **Copefrut** a enregistré une forte progression des exportations poussée par les ventes de cerises. **Vitafoods**, **Lo Garcés** et **Driscolls Chile** ont augmenté leurs exportations respectives de 32%, 57% et 29%.

Attention : selon Fedefruta, au cours de la présente saison les exportations de fruits devraient **augmenter** de 4% par rapport à la saison précédente ce qui se traduirait par une facturation de 2,02 milliards de dollars.

Pommes : les exportations devraient augmenter entre 10% et 15%. En 2004, le pays a exporté 739 000 tonnes pour 398 millions de dollars et en 2005, 664 000 tonnes pour 330 millions de dollars.

Poire : en 2006, les exportations devraient diminuer de 1% par rapport à 2005, année où le Chili a exporté 124 000 tonnes.

Pérou

➤ Succès des produits bio

Depuis quatre ans, les produits issus des cultures organiques enregistrent une demande croissante. Ainsi, en 2005, les exportations des produits biologiques ont atteint 80 millions de dollars dont près de la moitié correspond au café. Avec ce chiffre, le Pérou serait devenu leader mondial des exportations de café bio, écartant le Mexique jusqu'alors N° 1 du secteur.

En 2006, la production d'aliments bio devrait augmenter de 25% par rapport à 2005.

À noter : actuellement, il y a au Pérou 250 entreprises avec une certification « bio ».

Sur les marchés internationaux, le prix des produits bio sont en moyenne 30% supérieurs aux prix normaux. Dans le cas du café, le prix peut augmenter jusqu'à 60%. Ainsi, un quintal de café bio peut coûter 160 dollars.

Dans le cas de la banane, la caisse de 18kg peut coûter entre 7 et 8 dollars, et celui de la mangue 5 dollars.

Bon à savoir : selon la direction de **Certificaciones de Control Unión Perú**, la surface cultivable pour l'exportation de bananes n'est que de 5 000 hectares, tandis qu'en Équateur la surface propice des cultures bananières atteint 300 000 hectares, au Costa Rica 70 000 hectares et en Colombie 80 000 hectares.

Dans le cas des cultures bio, il suffirait de 2 500 hectares.

Uruguay

➤ La surface de l'horticulture

Entre 2005 et 2006, les cultures des **légumes** et autres produits maraîchers devraient occuper une surface en hausse de 7% par rapport à la saison précédente.

Ainsi, la surface destinée à la culture des **fraises** devrait augmenter de 60% et celle de **laitue** de 20%. En revanche, l'**oignon** perd 20% de la surface.

➤ Succès pour les agrumes

Pour la récolte 2005/2006, la production de **citrons** augmenterait de 36,4% par rapport à la même période précédente totalisant 84 000 tonnes.

Dans la même période, la production d'**oranges** a crû de 42,2%, celle de **mandarines** de 22,1% et celle de **pamplemousses** de 24,5%.

VIANDE : BŒUF, VOLAILLES

Argentine

➤ Pas de problèmes pour le poulet argentin

En 2006, la production de poulets a augmenté de 25,3 % par rapport à l'année dernière avec une hausse de la consommation interne de 5,7 % et une progression des exportations de 78,81 % (12,1 millions de kg).

En janvier 2006, 35,73 millions de poulets ont été abattus, ce qui marque un record par rapport aux années précédentes.

De plus, en 2006, la consommation interne de poulets a elle aussi augmenté de façon significative à cause de la hausse du prix de la viande bovine et du poisson. L'accord passé avec le gouvernement argentin sur les prix des poulets semble donc bien respecté.

➤ Fortes exportations de lapins vers l'U.E

Après 7 ans d'absence d'exportations de viande de lapins vers l'U.E, en 2005, 2 506 tonnes du produit y ont été exportées pour un montant de 11,88 millions dollars contre 124 tonnes de lapins en 2002 (491 000 dollars).

Selon le SENASA, cela représente une augmentation des exportations de 80 % en volume et de 64 % en valeur par rapport à 2004. La principale destination sont les Pays-Bas (79 % en volume et 6% en valeur). D'autres pays sont également importateurs de lapins comme la France (3.260.000 dollars), la Belgique (1.895.000 dollars), l'Allemagne (1.020.000 dollars) et l'Espagne (537.000 dollars).

➤ Nouveau record pour les exportations de viandes

En 2005, malgré la polémique sur la hausse du prix de la viande sur le marché interne (30 % d'augmentation), l'Argentine a tout de même exporté pour 1,38 milliard de dollars. Cela représente un bond de 32 % par rapport à l'année 2004 ainsi qu'un nouveau record.

Le problème reste donc interne car sur les 3 millions de tonnes de viande produites, les Argentins en ont consommé 2,4 millions, c'est à dire 4 fois plus que ce qui est destiné à l'exportation. Le gouvernement a dû prendre des mesures afin de limiter les exportations et de mieux contrôler les hausse de prix de la viande dans le marché intérieur. Ainsi, au mois de janvier 2006, le rythme des exportations a ralenti de 30 % en volume et de 25 % en valeur par rapport au record annoncé plus haut.

Brésil

➤ Poulets bon marché

L'excès de l'offre de viande de poulet dans le marché intérieur a fait reculer les prix de gros. En février, dans l'État de São Paulo, le prix moyen du kilo de poulet vivant a chuté de 27,5% par rapport à février 2005 à 0,47 centimes de dollar.

Comme la consommation mondiale est en chute libre pour cause de grippe aviaire, les exportateurs brésiliens mise sur une baisse considérable des ventes à l'étranger.

L'an dernier, la production de poulets a crû de 10% totalisant 4 700 milliards d'unités. Depuis 2002, la production du secteur a progressé en moyenne de 8% l'an grâce au dynamisme des exportations.

À noter : en janvier, les exportations de viande de poulet ont atteint 213 720 tonnes soit une hausse de 14% par rapport à janvier 2005 mais une chute de 13% comparé à décembre 2005.

Chili

➤ Exportations avicoles

En 2005, l'industrie avicole du pays a exporté pour **133 millions de dollars** soit 42% de plus qu'en 2004 totalisant 69 801 tonnes.

Les principaux acheteurs ont été le Mexique avec 51% des exportations, suivi par le Royaume-Uni avec 20%, le Japon (10%), la Chine (6%) et l'Allemagne (6%).

Uruguay

➤ Poulets exportés au Venezuela

À partir du mois de mars 2006, le pays fera sa première exportation de poulets vers le Venezuela (3 000 tonnes).

FRUITS ET LEGUMES FRAIS

Argentine

➤ Hausse des prix des fruits

En 2005, l'Argentine a exporté 1,45 million de tonnes de fruits frais pour 742,8 millions de dollars. Selon le « *Servicio Nacional de Sanidad y Calidad Agroalimentaria* » (service national d'hygiène et de qualité agroalimentaire) l'an dernier le **volume** des exportations de fruits a augmenté de 23 % et leur **valeur** de 33%. Sur les 699 769 tonnes de **fruits à pépins** exportés pour un montant de 337,9 millions de dollars, on trouve 278 910 tonnes de **pommes** à destination de la Russie, du Brésil, des Pays-Bas, de la Belgique et de l'Espagne.

En 2005, il y a eu 49 578 tonnes de **raisins** exportés pour 46 millions de dollars. Cela représente une hausse de 6 % en volume et de 18 % en valeur.

Toujours en 2005, la vente d'**agrumes** a atteint 660 364 tonnes et représenté une valeur de 291,4 millions de dollars.

➤ Prix de référence pour les pommes et les poires

En 2006, le prix du kilo de pommes a été fixé à 12 centimes de dollar et celui du kilo de poires à 14 centimes de dollar. Ainsi, les récoltes futures pourront se baser sur des prix établis à l'avance. Ces références de prix sont un élément important pour les négociations dans le secteur car elles permettent d'avoir une plus grande transparence du marché.

Malgré ces références, les prix **sont toujours en dessous du coût de revient** de la production. Pour aider les petits producteurs à combler le déficit, un fonds de 3 millions de dollars a été mis en place. Ce fonds est destiné à compenser les petits producteurs et il est aussi une façon d'inciter ces derniers à s'orienter d'avantage vers la demande internationale.

➤ Des fruits frais exportés aux USA

En février 2006, la première cargaison de poires produites en Patagonie partira en direction des États-Unis et ce sans que les chargements soient placés en quarantaine dans le port de destination. En effet, grâce à des recherches technologiques poussées, les poires argentines bénéficient d'une certification garantissant leur qualité et l'absence de toute maladie. C'est un facteur important qui permet aux poires de Patagonie d'augmenter leur compétitivité et d'obtenir de meilleurs prix en réduisant par la même occasion leurs coûts de production. Le résultat est l'exportation de 16 000 tonnes de

poires William de la province de Rio Negro vers les États-Unis. Sur les 50 000 tonnes de fruits à pépins importés par les États-Unis, 60 % viennent de Patagonie. Le reste provient du Chili et de la Nouvelle Zélande.

Par ailleurs, des experts du Département d'Agriculture des États-Unis sont allés à Mendoza pour étudier la production locale de **cerises** en vue d'autoriser leur exportation sur le marché étasunien.

Rappel : En 2006, le SENASA a déboursé 13 millions de dollars dans la mise en œuvre d'un programme de lutte contre les maladies touchant les fruits.

➤ **Ail chinois vs ail argentin**

En 2006, une avalanche d'ail chinois a inondé le marché brésilien qui se fournit normalement chez son voisin argentin, en provenance principalement des provinces de Mendoza, San Luis et San Juan.

La province de Mendoza, qui compte 13 000 producteurs d'ail (12 000 salariés permanents), est le principal centre de production d'ail du pays (10 000 ha cultivés) : sur les 88 000 tonnes d'ail produites par Mendoza, 80 000 sont exportées. Par ailleurs, **l'Argentine est le deuxième exportateur d'ail au monde.**

➤ **Oignons argentins**

Sur une production mondiale de plus de 53 millions de tonnes, l'Argentine ne participe qu'à hauteur de 1,2 % soit 645 000 tonnes. Avec cette production, le pays est le deuxième producteur du Mercosur (29,62 % du total de la production Mercosur) après le Brésil (52,05 %).

➤ **Vendanges abondantes**

En 2006, l'**Instituto Nacional de Vitivinicultura** a prévu que la récolte de raisin à **Mendoza** atteindrait environ 19,5 millions de quintaux soit 8,8% de plus par rapport à 2005.

À **San Juan**, les estimations pour 2006 tablent sur 8,8 millions de quintaux de raisins, ce qui signifierait une augmentation de 2% par rapport à 2005. Le total national de production de raisin atteindrait 30,13 millions de quintaux.

Par ailleurs, en 2005, les exportations de **vins** ont enregistré une croissance en volume des ventes de 35,4 % et de 28 % en valeur par rapport à 2004.

Brésil

➤ Record pour le manioc

En 2005, le pays a atteint une production record de manioc de près de 26,5 millions de tonnes. Pour 2006, les prévisions tablent sur un chiffre en hausse par rapport à 2005.

Bon à savoir : à cause d'un recul de la récolte de manioc en Thaïlande, le marché brésilien se prépare à une hausse des exportations de farine de ce produit.

Pérou

➤ Mieux pour les cœurs de palmier

Entre janvier et octobre 2005, les exportations de cœurs de palmiers ont augmenté de 17% par rapport à la même période de 2004, totalisant 2,1 millions de dollars.

L'Espagne est le premier pays importateur (701 000 dollars) suivie par l'Argentine, la France et les États-Unis.

L'entreprise leader des exportations est **Conservera Amazónica** avec 945 685 dollars soit 44% des exportations. **Curmisa** occupe la seconde place avec 596 706 dollars (28% des exportations), suivie par **Agroindustria Santa Lucía** avec 579 725 dollars (27%).

Uruguay

➤ Beaucoup de raisin

Les vendanges 2006 devraient produire entre 130 000 et 140 000 tn de raisin. Avec cette quantité, il serait possible de produire entre 900 000 et 1 million d'hectolitres de vin.

EPICERIE

Argentine

➤ Record de l'exportation du miel

En 2005, les exportations de miel ont dépassé les 100 000 tonnes. Cela représente une augmentation en volume de 66,8 % par rapport à 2004, c'est également un record historique pour le secteur apicole du pays. Les 107 000 tonnes de miel exporté ont une valeur de 130 millions de dollars.

Les plus gros importateurs sont l'Allemagne (40 %), les États-Unis (22 %), l'Italie (9 %) et le Royaume-Uni (8 %). Ces chiffres montrent que l'industrie apicole est sur la voie de la différenciation productive en réponse à la demande internationale croissante des miels monofloraux.

Le but de l'État argentin est de continuer dans cette direction et d'améliorer la qualité des produits ainsi que leur positionnement sur les marchés les plus exigeants. Les exportations du secteur sont le résultat de l'activité de **96 entreprises** argentines qui produisent également de la cire, des propolis et des abeilles reines.

III. Entreprises et marques

Argentine

➤ Projets d'ARCOR à l'international

En 2006, le groupe agroalimentaire originaire de Cordoba projette d'inaugurer deux sites de production au **Brésil** et au **Mexique**. Située au nord du pays, à 40km de Recife, la nouvelle fabrique brésilienne nécessitera un investissement de 22 millions de dollars et produira des bonbons, des sucettes, des chewing-gums...

L'inauguration du site en 2006 coïncide avec la célébration des 25 années de présence d'Arcor au Brésil, pays où le groupe argentin emploie près de 4 000 personnes.

Au Mexique, Arcor ouvrira sa première implantation en association avec le groupe local **Bimbo**, l'un des leaders mondiaux du pain et de la viennoiserie industriels.

La prochaine destination internationale d'Arcor serait la Colombie, où le groupe prévoit d'ouvrir une usine d'ici quatre ans.

Bon à savoir : Arcor importe des huiles colombiennes fabriquées par **Alianza Team**.

En 2006, Arcor devrait réaliser 1,6 milliard de dollars de chiffre d'affaires.

➤ Les nouveaux produits de YUSPE

En février, le groupe agro-alimentaire de Cordoba a lancé une ligne de **saucés** et **condiments** sous forme liquide et se déclinant en six saveurs.

Parallèlement, **Yuspe** prépare la mise sur le marché de jus de fruits en poudre qui vont concurrencer les marques Clight et Tang.

Le site industriel de Yuspe à Cordoba s'étend sur 5 000m², On y fabrique des édulcorants, des *jellies*, des préparations pour faire des gâteaux, des flans... Le groupe est distributeur de café, d'infusions...

➤ **BUNGE en Chine**

Au cours des sept derniers mois, le leader mondial du commerce et de la fabrication des produits dérivés du soja d'origine argentine a acheté deux sites de production en Chine.

Par ailleurs, en Argentine, Bunge avec Cargill, Aceitera General Deheza, Molinos Río de la Plata et Dreyfus ont investi 800 millions de dollars dans l'agrandissement des sites de stockage et d'embarquement sur le fleuve Parana.

Le nouveau port de Ramallo (Rosario) de Bunge aura nécessité un investissement de 100 millions de dollars qui s'ajoutent aux travaux du site totalisant ainsi 300 millions de dollars.

Bon à savoir : en 2005, la Chine a importé 26,6 millions de tonnes de soja pour un montant de 7,78 milliards de dollars. Les trois premiers fournisseurs de soja du pays sont les États-Unis, le Brésil et l'Argentine.

Brésil

➤ **DIAS BRANCO inaugure des usines**

Le fabricant de viennoiseries et de biscuits a investi **95 millions de dollars** dans 3 nouveaux sites de production aux environs du port de Suape (Pernambouco). Le choix de l'emplacement a été fait en fonction des exportations principalement vers l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay.

Avec l'entrée en opérations des fabriques, le groupe devrait atteindre les 58 000 tonnes de produits par mois dont 50% sont exportés.

➤ **Les bénéfices de SADIA**

En 2005, le géant agroalimentaire brésilien, leader du secteur des produits carnés et de la charcuterie, a enregistré **285,8 millions de dollars** de bénéfices soit un record qui dépasse de 49,65% le montant de 2004.

Le chiffre d'affaires de 2005 se monte à plus de **3,6 milliards de dollars**, soit 13,8% de plus qu'en 2004, conservant à peu près l'équilibre entre les ventes sur le marché brésilien (1,83 milliard de dollars) et les marchés étrangers (1,78 milliard de dollars).

À cause de la grippe aviaire, les ventes sur le marché européen devraient reculer au cours du premier semestre, ce qui obligera Sadia à revoir à la baisse les prévisions d'une progression de 13% en volume pour toute l'année 2006.

En 2006, le groupe fondé par la famille **Furlan** (de l'actuel ministre du Développement et du Commerce) prévoit d'investir près de 370 millions de dollars dont 174 millions de dollars dans de nouveaux sites de production dans le Mato Grosso.

➤ **COSAN s'empare de CORONA**

Le plus important producteur de sucre et d'alcool du pays et N° 2 mondial du secteur a annoncé la prise de contrôle d'**Açucareira Corona**. Ainsi, pour l'achat de 35% du capital détenu par **Trading SA Fluxo** et 30% par la famille **Ugoline**, Cosan a déboursé 173 millions de dollars.

Avec cette opération, **Cosan** augmente sa capacité de production des 31,5 millions de tonnes à 39 millions de tonnes par récolte de canne à sucre.

Au total, Cosan possède 16 sites de production au Brésil et facture 870 millions de dollars annuels.

➤ **NUTRIMENTAL fait face à NESTLÉ**

Le fabricant d'aliments basé au Pará a acheté l'unité de production de farines pour enfants de l'entreprise Support, liée au groupe néerlandais **Royal Numico**. Négociée en août 2005, l'opération vient d'être approuvée par le Cade-Conselho Administrativo de Defesa Econômica (défense de la concurrence).

Avec cet achat, **Nutrimental** contrôle désormais 20% de ce segment du marché qui représente un chiffre d'affaires annuel d'environ 262 millions de dollars. Les marques de Nutrimental sont Nutrilon et Nutron.

Le leader du marché des farines pour enfant est **Nestlé** qui détient plus de 50% de PDM. Les marques de Nestlé sont Mucilon et Neston.

➤ **Le modèle NESTLÉ pour le Nordeste**

Le groupe suisse a décidé de tester au Brésil un modèle unique de régionalisation de la production. Au moment de la globalisation de la production, Nestlé a préféré investir de façon régionale afin de répondre à une demande spécifique d'un marché de consommateurs de 60 millions de personnes à bas revenus.

Actuellement, le Nordeste représente entre 20%/25% des opérations de Nestlé au Brésil.

➤ **PARMALAT vend ETTI**

La filiale locale du groupe italien de Parme a signé la vente de la marque **Etti** en faveur d'**Assolan** qui fait partie du groupe Monte Cristalina.

L'opération inclut la cession du site de production de produits dérivés de la tomate implanté à Araçatuba (530km de São Paulo).

Avec cet achat, **João Alves de Queiroz Filho** retourne au secteur de l'alimentation après avoir cédé **Arisco** en 2000 à **Bestfoods**.

Les principaux produits d'Etti sont des sauces, du ketchup, des condiments, des gelées, les légumes en conserve, de la purée de tomate, des concentrés de légumes... sous la marque de Salsaretti, entre autres.

L'an dernier, Etti a facturé près de **90 millions de dollars** et le nouveau propriétaire prévoit d'atteindre 240 millions de dollars en 2006.

➤ **MELITTA s'empare de CAFÉ BOM JESUS**

La filiale brésilienne du groupe allemand a acheté le torréfacteur basé à Caxias Grande do Sul dont le chiffre d'affaires 2005 a atteint près de 11 millions de dollars. Café Bom Jesus a une capacité de production de 400 tonnes de café mensuelles.

Rappel : Melitta do Brasil génère le second chiffre d'affaires le plus important du groupe allemand. Ainsi, en 2005, la filiale locale a facturé 161 millions de dollars soit 18,2% de plus qu'en 2004.

Bon à savoir : le marché du café moulu du pays compte 1 100 entreprises et 2 000 marques commerciales.

➤ **SANTA LÚCIA vise l'international**

Le groupe agro-industriel basé dans le Ceará (nord-est du pays) prévoit d'investir 10 millions de dollars dans une nouvelle ligne de produits de pâtes alimentaires. L'objectif de Santa Lúcia est d'atteindre des marchés africains, ainsi que le Venezuela, Cuba et l'Amérique du Nord.

Au total, d'ici fin 2006, le groupe aura investi 25 millions de dollars, la construction d'une minoterie incluse.

Chili

➤ **Hause des exportations pour SUBSOLE...**

Au cours de la saison 2004/2005, l'exportateur de fruits s'est placé au 10^{ème} rang parmi les plus importants groupes exportateurs nationaux du secteur.

Les ventes ont atteint 60 millions de dollars grâce à la hausse des exportations de raisin, d'agrumes et d'avocats.

La récente incorporation du groupe **Ariztía** devrait contribuer à l'augmentation des 4 millions de caisses exportées.

Fin 2005, **Subsole** a passé un accord avec **Westfalia** pour la commercialisation d'avocats en Europe sous le label du groupe sud-africain.

Rappel : fondée en 1991, **Subsole** a démarré en vendant 140 000 caisses de raisin de table contre 6 millions d'unités actuellement.

➤ **... et pour SAFEX**

Pour la saison 2005/2006, le groupe **Safex** prévoit de facturer 15,5 millions de dollars soit 2,5 millions de plus qu'au cours de la période précédente.

Cette évolution dépend de la hausse des exportations calculée entre 20% et 30% pour les agrumes et de 40% pour celles d'avocats.

Bon à savoir : Safex a été créé à Quillota en 2000 et appartient à parts égales à Christian et Thomas Madhal.

➤ **Les ventes d'AGRÍCOLA ORO VERDE**

En février, le groupe basé à Buín a inauguré de nouvelles installations afin de tripler ses ventes en 2007 et générer un chiffre d'affaires de **9 millions de dollars**.

L'exportateur de fruits Oro Verde a été créé en 2001, résultat de la fusion entre Exportadora Ben David (65% du capital) et Agrícola Pílares Verdes (35%). À son tour, Exportadora Ben David appartient à Michael Luft (66,7%) et Francisco Correa (33,3%).

L'investissement total a été de 7,9 millions de dollars dont 4,5 millions ont été utilisés dans la plantation de 300 ha de vignes (raisin de table) et 3,4 millions dans la construction d'installations (chambres froides, chaînes d'emballage...)

Mexique

➤ Les chiffres de BIMBO...

Au 4^{ème} trimestre 2005, les revenus du groupe agro-alimentaire leader dans la boulangerie industrielle a réalisé près de 1,4 milliard de dollars de chiffre d'affaires soit 7,6% de plus qu'au même trimestre 2004. Cette amélioration a été soutenue par l'augmentation du volume de ventes dans toutes les divisions et l'incorporation des revenus de El Globo et de La Corona (chocolats).

Les bénéfices du trimestre s'élèvent à 83 millions de dollars, en hausse de 17,3% par rapport au même trimestre 2004.

➤ ... qui s'implante en Uruguay

Le géant de la boulangerie industrielle a déboursé 7 millions de dollars (dont 1,5 million pour éponger des passifs) dans l'achat de deux entreprises uruguayennes **Walter M. Doldán** et **Los Sorchantes** qui détiennent les marques Los Sorchantes et Kaiser.

Les deux sociétés produisent et vendent des pains et des viennoiseries ayant réalisé ensemble 6,9 millions de dollars de ventes et 966 000 dollars de bénéfices l'an dernier.

Bimbo est leader dans le continent américain avec 71 sites de production et 980 centres de distribution dans 14 pays d'Amérique et d'Europe.

➤ Période difficile pour BACHOCO

En plus des mauvais résultats, Bachoco doit faire face aux problèmes de sur-offre de poulets et d'œufs dus à la hausse de la production et à la chute de la demande pour cause de grippe aviaire.

Depuis l'apparition de l'épidémie sur les marchés asiatique et européen, les ventes de **poulet** de Bachoco ont reculé de 12,6% accompagnées d'une baisse de 14,5% du prix du produit...

Le marché des **œufs** se porte mieux car il enregistre une hausse de 19%.

➤ ARCA s'intéresse à l'agro-alimentaire

L'embouteilleur mexicain a déboursé 303 millions de dollars pour prendre une participation dans le capital du **Grupo Herdez** afin de mettre un pied dans le secteur de la manufacture d'aliments. Herdez, qui commercialise les marques **Barilla**, **Doña María** et **Yemina**, continuera ses activités de façon indépendante.